

LE NAUFRAGE DE FILOCHE

Grande gueule et éruptif, l'ex-inspecteur du travail a été exclu du PS pour avoir posté un tweet antisémite contre Emmanuel Macron. Le dérapage de trop pour un militant tonitruant habitué aux outrances en tout genre. PAR SOAZIG QUÉMÈNER

J'ai écrit 37 livres, des milliers d'articles. J'ai fait des tracts, des pétitions. Ils savent tous qui je suis. » Tous ? Jusqu'au dernier moment, dans une vidéo postée sur YouTube, Gérard Filoche a tenté d'obtenir un sursis du PS. Abonné des plateaux télé, cet inspecteur du travail à la retraite a ruiné en un tweet cinquante-cinq années de militantisme. Posté vendredi 17 novembre et retiré moins d'une heure plus tard, ce message comprenait un photomontage infect clairement antisémite. Emmanuel Macron y apparaît les bras écartés en signe de victoire, avec un brassard rouge sur lequel le symbole du dollar a remplacé la croix gammée.

Derrière le chef de l'Etat, on reconnaît Patrick Drahi, Jacob Rothschild et Jacques Attali ainsi que des drapeaux : l'un israélien, l'autre américain. Une image qui reprend toute la propagande antijuive depuis le XIX^e siècle à l'instigation, notamment, du marquis de Morès et d'Edouard Drumont. Filoche prétend avoir tweeté sans réfléchir. Une défense peu crédible pour un militant aussi expérimenté et pétri d'histoire. D'autant qu'il a pris la peine de commenter l'image détournée d'Emmanuel Macron,



Gerard Filoche
@gerardfiloche

un sale type, les français vont le savoir tous ensemble bientôt



ajoutant : « Un sale type, les Français vont le savoir tous ensemble bientôt. » Pour avoir publié ce même photomontage sur le site Egalité et réconciliation, le sinistre polémiste antisémite Alain Soral est convoqué devant le tribunal correctionnel le 24 janvier prochain. Gérard Filoche est, lui, sous le coup de deux plaintes, de la Licra et du Crif : le parquet de Paris a ouvert une enquête.

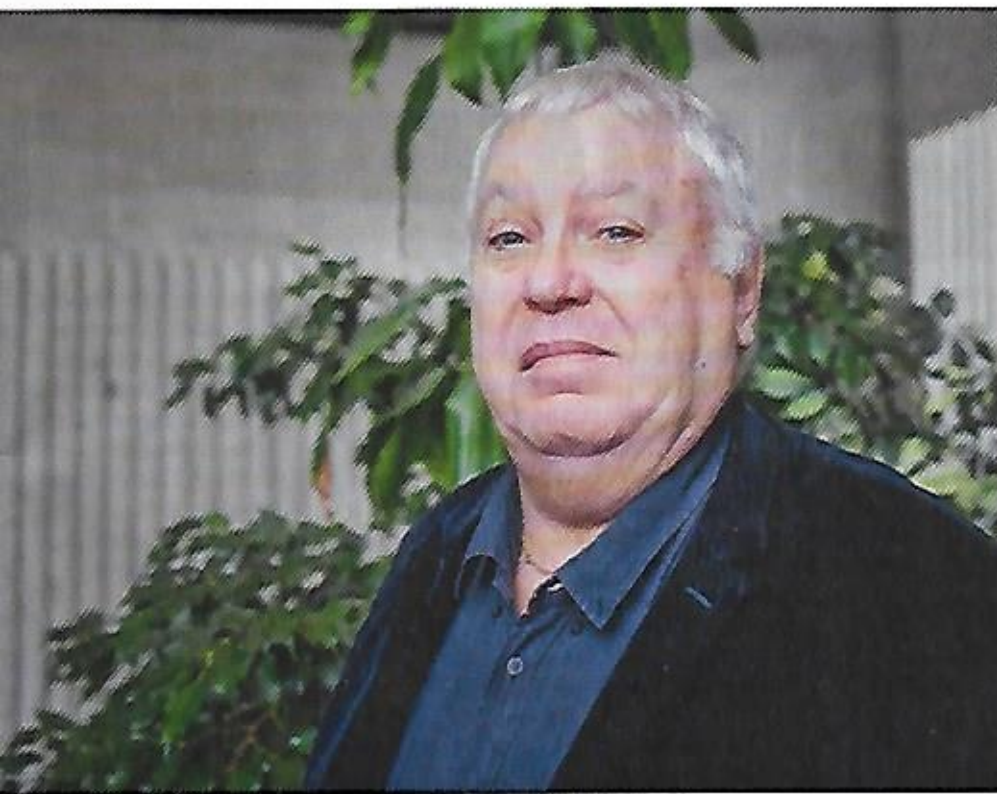
Depuis ce vendredi, un océan de rancœur se déverse sur cette figure du PS. Ses camarades ne sont pas les moins virulents. Mardi 21, le parti a décidé de son exclusion.

Même Marie-Noëlle Lienemann, son ancienne alliée de la gauche du PS, a baissé le pouce. « Ce serait un jeune de 17 ans, on trouverait des excuses, mais avec la culture politique qu'il a ! Imaginez ce qu'on aurait dit si Laurent Wauquiez avait fait cela », soupire la sénatrice. Un autre des membres du bureau national, proche de François Hollande, résume, presque plus indulgent : « Gérard est plutôt honnête, je pense qu'il ne s'est pas rendu compte de ce qu'il faisait. Mais, à travers ce tweet ignoble, il paie l'accumulation de dérapages d'une autre nature. »

A force d'outrances et de caricatures, le septuagénaire a fini par lasser ses camarades. Depuis 1994, ses coups d'éclat rythmaient la vie du PS que ce Normand, fils d'un cheminot et d'une aide-soignante, a rejoint après avoir été couvé à la CGT, à la Ligue communiste, puis à la Ligue communiste révolutionnaire où il côtoya notamment Henri Weber. Il y a même formé Julien Dray, de dix ans son cadet, avec qui il a ensuite fondé SOS Racisme. « Au départ, il y a cinquante ans, Gérard était quelqu'un d'assez discipliné, raconte l'un de ses ex-camarades trotskistes. La direction de la Ligue donnait une orientation à suivre en milieu étudiant et il l'appliquait. Mais il a assez vite pris de l'assurance. »

SANS FILTRE

Au fil des années, Gérard Filoche a surtout trouvé une tribune à la télévision. Sans filtre, ce qu'on appelle un « bon client ». Il y raconta par exemple comment il fit, à sa demande, un enfant à une de ses amies lesbiennes. Mais, surtout, il aime évoquer son sujet de prédilection : le droit du travail. Après s'être cherché dans une multitude d'activités (conducteur de train, prof de philo), il s'est révélé sur le tard, à 40 ans, dans les habits d'inspecteur du travail. « Si je n'avais pas déjà été militant, je le serais devenu », explique-t-il quand, consécration, il est invité chez Laurent Ruquier.



Moltan renaud / sapa

Il en profite pour dégainer l'une de ses formules préférées : « *Tout corps plongé dans une entreprise reçoit une poussée égale au volume d'exploitation constaté.* » En 1999, il défie Martine Aubry, en critiquant les 35 heures dans une tribune publiée dans *Libération*. Le fonctionnaire contre la ministre ! Martine Aubry passe l'éponge. L'année suivante, il entre au bureau national du PS au titre de la Gauche socialiste, courant fondé en 1988 par Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon.

« *Filoche, c'est un ultragauchiste de toujours qui a bénéficié d'un effet d'aubaine formidable* », observe l'un des dirigeants du parti. Mais, même devenu membre du BN, le trotskiste, éternel minoritaire, peine à trouver sa place dans l'appareil. De même, il ne parvint jamais à se faire élire, pas même à se faire désigner tête de liste aux municipales de Combs-la-Ville (Seine-et-Marne) en 2001. « *S'il avait été loyal, grâce*

à sa formation et à son énergie, il aurait pu avoir des mandats importants de parlementaire ou de maire d'une grande ville. Mais il est hyperfractionniste. Son problème est psychologique. Son fractionnisme doit renvoyer à un narcissisme très prononcé », ose l'un de ses anciens compagnons de route à la LCR. Brutal, Filoche enchaîne les quarts d'heure warholiens. Il connaît son apogée médiatique sous François Hollande, en pleurant à la télévision lorsqu'il découvre le mensonge du ministre Jérôme Cahuzac sur son compte caché à l'étranger. Il devient aussi l'un des plus farouches opposants à Manuel Valls lorsque celui-ci accède à Matignon. « *Il a mené une guerre politique extrêmement dure et ultragauchiste contre le gouvernement et la direction du PS* », regrette un membre du BN.

La rupture définitive avec Valls est consommée le jour de la mort accidentelle de Christophe de Mar-

L'ANCIEN SYNDICALISTE n'a jamais été élu sur son nom, il espérait se présenter à la primaire du PS pour 2017, mais il n'a pas obtenu les parrainages nécessaires.

gerie. Sur Twitter, Filoche qualifie le PDG de Total de... « *suceur de sang* » ! Le Premier ministre réclame, sans succès, son exclusion du PS. Même ses amis de la gauche du PS se désolent. « *Je suis humaniste : quand il y a un mort, il a beau être grand patron, vous ne dites pas "bien fait"* », regrette Marie-Noëlle Lienemann. Avant de reconnaître : « *On l'a longtemps défendu, car c'était un inspecteur du travail ; il maîtrisait le sujet, contrairement à beaucoup d'autres. Ses arguments étaient techniquement bien faits. Il les poussait à l'extrême, mais la trame était très fiable.* » Filoche en vient même à rêver d'une candidature à la primaire présidentielle de la gauche pour 2017, mais il n'obtient pas les parrainages nécessaires. Il finira par soutenir Arnaud Montebourg puis Benoît Hamon. Toujours contre Valls.

“HAINE DE CLASSE”

De l'avis des socialistes qui le connaissent le mieux, Gérard Filoche a fini par perdre le contact avec le réel depuis l'élection d'Emmanuel Macron. Il est entré dans une rage folle et s'est convaincu que les forces de l'argent dirigent la France. « *En BN, il est franchement limite, à l'écouter, le président de la République est pire que l'extrême droite* », soupire un parlementaire. « *Il a suivi à sa façon la dérive populiste* », cingle Marie-Noëlle Lienemann.

Les derniers « filochards » tentent péniblement de le défendre. « *C'est avant tout un opposant à la dérive libérale. Il a une utilisation excessive de Twitter comme d'une arène de combat contre Macron. C'est cela qui le mène : comment démontrer que Macron a un projet ultralibéral au service des puissances de l'argent* », plaide pour sa part Eric Thouzeau, conseiller régional des Pays de la Loire. Mais la plupart l'ont complètement lâché. « *La haine de classe l'aveugle* », soupire l'ex-député PS Eduardo Rihan Cypel. Et Marie-Noëlle Lienemann de porter le coup de grâce : « *Gérard est tellement haineux qu'il en perd la raison.* » ■

“CE SERAIT UN JEUNE DE 17 ANS, ON TROUVERAIT DES EXCUSES. IMAGINEZ CE QU'ON AURAIT DIT SI LAURENT WAUQUIEZ AVAIT FAIT CELA.” MARIE-NOËLLE LIENEMANN